

Sèrie 2 :

PART ESCRITA

Sida : la peste du XXI^e siècle

1. Le sida est considéré comme une épidémie bien plus dangereuse que la peste noire parce qu'il s'est propagé partout dans le monde et que le nombre de contaminés est bien plus élevé : *Ses dégâts sont déjà supérieurs à ceux de la peste noire. Partie de l'Inde au XIV^e siècle, elle avait ravagé l'Europe, y tuant plus de 25 millions de personnes. Cette fois, le danger est mondial. Plus de 40 millions de personnes sont infectées.**
2. Le continent où le sida a produit le plus de victimes est l'Afrique : *Avec 28 millions de personnes contaminées, l'Afrique paie le plus lourd tribut.*
3. On veut surtout toucher les jeunes dans les campagnes de prévention parce que la moitié des nouveaux contaminés sont des jeunes de 15-24 ans : *des campagnes de prévention doivent être intensifiées et s'adresser notamment aux jeunes (la moitié environ des nouvelles infections concernent les 15-24 ans). Près de 12 millions de jeunes sont séropositifs, et près de 6 000 sont infectés chaque jour* [en la resposta pot no copiar-se aquesta darrera frase].
4. Le principal problème des pays pauvres dans le traitement du sida, c'est qu'en général ils n'ont pas accès aux médicaments nécessaires : *l'accès généralisé aux traitements est une nécessité absolue. Or, chaque année, 500 000 malades reçoivent des médicaments antirétroviraux en Occident, contre seulement 30 000 en Afrique. La situation n'est guère plus favorable en Asie et dans le Pacifique, malgré la très importante baisse du prix.**

* No cal que l'alumne copii tot el text, sinó que pot copiar-ne només una part rellevant.

PART AUDITIVA:

INTERVIEWS

Les médias de proximité (télévision, radio, presse locales et régionales) se développent beaucoup et touchent un très large public. Les responsables de ces médias sont des personnages très connus : leur vie et leur personnalité éveillent la curiosité. Vous allez entendre deux interviews. D'abord, Élise Mignot, directrice de Villeurbanne Télévision (VTV), est interviewée par Pierre Delors pour une chaîne de télévision nationale. Puis, Laurence Dalbi, dont la petite station de radio locale bat des records d'audience, accorde une interview à une radio régionale.

PIERRE DELORS : Élise Mignot, bonjour. Merci de participer à cette émission, je sais que c'est votre premier rendez-vous avec les médias depuis que vous avez été nommée directrice de Villeurbanne Télévision. La nouvelle orientation que vous avez donnée à la chaîne a beaucoup de succès. Qu'est-ce que vous avez changé ?

ÉLISE MIGNOT : Tout d'abord, nous avons abandonné la production d'actualités, nous n'avons pas de journal télévisé. Nous produisons surtout des reportages et des débats organisés avec des acteurs locaux...

PIERRE DELORS : Vous avez abandonné le direct ?

ÉLISE MIGNOT : Absolument pas. Tous les débats sont en direct... et sur des sujets qui concernent directement la population.

PIERRE DELORS : La violence, par exemple ?

ÉLISE MIGNOT : Oui, mais pas seulement. La violence n'est jamais gratuite. Elle est toujours associée à d'autres problèmes. C'est ce que nous voulons montrer.

PIERRE DELORS : Oui, mais la violence existe bel et bien.

ÉLISE MIGNOT : C'est sûr. Mais elle peut être abordée de plusieurs manières.

PIERRE DELORS : Alors, vous ne prenez pas position ?

ÉLISE MIGNOT : Mais si, bien sûr !... mais nous ne prenons pas parti pour les uns – les bons – contre les autres – les marginaux –, j'espère qu'on le voit bien dans tout ce que nous faisons.

PIERRE DELORS : Oui, mais votre émission sur les jeunes et la violence a été très critiquée.

ÉLISE MIGNOT : Pas par tous. Elle a été aussi très appréciée par certaines associations et même applaudie, à la MJC par exemple. Nous avons reçu beaucoup de courrier.

PIERRE DELORS : Sur le plan local, comment vous situez-vous par rapport aux autres chaînes, à la radio et à la presse, très présentes ?

ÉLISE MIGNOT : Nous ne faisons pas la même chose, nous sommes complémentaires, pas concurrents.

DEUXIÈME INTERVIEW

- Laurence Dalbi, un magazine vous décrit comme l'Élise Mignot de la radio. Cette comparaison vous plaît-elle ?
- C'est quelqu'un d'extraordinaire et la comparaison est très positive, mais je ne suis pas la patronne passionnée d'une chaîne de télé. Il est vrai que j'ai créé ma station de radio, mais nous ne sommes que trois en tout !
- Mais, dans cet article, c'est bien vous, quand même ?
- Oui, bien sûr, il y a quelque chose de moi. Mais ce sont surtout les côtés positifs qui ont été retenus, ce qui fait toujours plaisir, remarquez.
- Il y a aussi des aspects négatifs ?
- Je suppose que... qui n'en a pas ? Une personne sans défauts, ce serait insupportable !... Mais je n'ai pas les mêmes idées qu'Élise Mignot. Je veux faire de l'actualité, moi !
- C'est-à-dire répéter ce que tout le monde peut lire dans la presse ou regarder à la télé ?
- Pas du tout. Je veux que les gens d'ici comprennent, réagissent, participent, que chacun, ici, se sente concerné !
- Vous proposez autre chose que des informations, des entretiens... ?
- Absolument. C'est très important. Nous avons un très bon programme musical, par exemple, et chaque mardi, nous avons une pièce radio. Nous voulons présenter la culture sous sa forme la plus sympathique, donner envie de lire, de sortir... Nous avons notre site Internet pour compléter nos émissions. Et nous sommes en train de réfléchir aux possibilités de débat sur la Toile.
- Peut-on dire pour conclure que, grâce à votre radio, Villeurbanne est un peu plus conviviale ?
- Je ne sais pas... mais je l'espère !

D'après CAMPÀ, A., MESTREIT, Cl., MURILLO, J. et TOST, M. (2001), *Forum 2*. Paris : Hachette.

Réponses correctes :

1	B	5	C
2	A	6	B
3	C	7	B
4	A	8	A

Sèrie 5 :

PART ESCRITA

Tu seras cadre, mon fils !

1. 1. Non, le bac n'est plus une garantie pour devenir cadre. (...) *le baccalauréat, si chargé de symbole, n'est pas un passeport suffisant.*
2. Il s'agit surtout d'emplois de techniciens. *Et les bac+2 ? Ces diplômes débouchent en majorité sur les emplois de techniciens.*
3. Les diplômes qui donnent accès le plus facilement à un poste de cadre, ce sont la licence ou la maîtrise. *Il faut au minimum une licence ou une maîtrise pour accéder au statut de cadre.*
4. L'origine sociale des parents est très importante parce qu'un fils de cadre a beaucoup plus de chances de faire des études de doctorat qu'un fils d'ouvrier. « *L'effet de l'origine sociale sur la formation reste considérable* », note ainsi Daniel Martinelli. *D'après ses calculs, un enfant de cadre (...) a neuf fois plus de chances d'effectuer un doctorat.*

PART AUDITIVA:

**ENTRETIEN AVEC LE NUTRITIONNISTE PIERRE LACUISSE :
MANGER MIEUX POUR RESTER JEUNE**

- « *Manger mieux pour vivre vieux* » : cette maxime se vérifie-t-elle ?
- *Aujourd'hui, tout le monde est d'accord pour dire que l'alimentation intervient dans la santé. Pour vivre plus longtemps, il faut manger moins et mieux. Un exemple : les Japonais ont la plus longue espérance de vie au monde. Mais s'ils émigrent en Californie et adoptent les habitudes alimentaires locales, ils multiplient par quatre leur taux d'infarctus !*
- *Faut-il, par exemple éliminer de notre diète les graisses?*
- *Surtout pas ! Il ne s'agit pas, par exemple, d'arrêter de manger du beurre. Il faut juste diminuer sa consommation : pas plus de deux plaquettes de 10 grammes par jour. Dès qu'on interdit certains produits pour l'alimentation, on se trompe. Dans les années 1960, il a été conseillé de manger moins de féculents et de pain, mais personne n'avait prévu que les gens mangeraient plus de fromages et de desserts, pour compenser. 30 % des gens ne mangent plus de pain à midi. Pourtant, au lieu de manger 100 calories dans un deuxième morceau de fromage, il serait préférable d'accompagner son fromage d'une tranche de pain (50 calories).*
- *Réduire notre apport en calories est donc une priorité...*
- *Attention ! Contrairement à ce qu'on pense, nous mangeons moins qu'au début du siècle : 3 000 calories alors, contre 1 800 à 2 000 aujourd'hui. Mais nous mangeons mal. Alors que le*

taux de graisses conseillé est de 30 à 35 %, le taux de consommation effectif oscille autour de 40 % ! C'est un vrai phénomène de société.

- *Sur cette base théorique, quels sont les principes à appliquer ?*
- *Il faut avoir une approche globale du comportement alimentaire. Commencer déjà par repérer et limiter les graisses dans l'alimentation. Rappelons en passant que l'eau doit rester la boisson par excellence. A partir de là, il faut augmenter sa consommation de fruits et de légumes. Consommons des légumes à tous les repas, et au moins deux fruits par jour. Il faut aussi consommer des laitages, riches en calcium, trois fois par jour. Enfin, il faut réhabiliter les féculents, source d'amidon, qui doivent être présents dans nos assiettes une fois par jour ! Les viandes et les poissons peuvent être consommés quotidiennement, une à deux fois par jour en alternance.*
- *Bien s'alimenter, est-ce que c'est plus cher ?*
- *Non, je ne pense pas. Quand on voit toutes les choses inutiles que l'on achète dans un supermarché ! Changer ses habitudes ne coûte pas forcément plus cher.*
- *Le sport est-il également recommandé ?*
- *Bien sûr ! Nous avons diminué en calories le volume global de notre alimentation, mais notre activité physique s'est aussi fortement réduite. Au final, nous mangeons encore un peu trop. Bougez plus, faites du sport, c'est le message des dix prochaines années !*
- *En suivant ces conseils, on peut même espérer maigrir un peu...*
- *Ah, cette terrible obsession de l'amaigrissement ! Vous savez qu'une Française sur deux suit un régime, alors que la majorité d'entre elles n'en ont pas du tout besoin ? On définit la taille mannequin comme une norme, mais c'est une anormalité, une distorsion esthétique. L'indice de masse corporelle normal est compris entre 18 et 25, celui des mannequins varie entre 17 et 17,5 ! Quant à l'amaigrissement, le régime hypocalorique tel qu'il a été prescrit a fait la preuve de son échec dans 95 % des cas. Ce n'est pas parce qu'on maigrit pendant un temps qu'on maintient un poids stable. Il faut réapprendre à manger normalement. Viser la stabilité du poids (le poids de forme), c'est vivre plus longtemps.*

D'après Le Nouvel Observateur, 24-30 octobre 2002

Réponses correctes :

1	B	5	A
2	A	6	C
3	C	7	B
4	B	8	C